Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 81 (1952)

Heft: 13-14

Rubrik: À Monsieur Maxime Berset à l'occasion de ses 80 ans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Monsieur Maxime Berset

********** *à l'occasion de ses 80 ans* **********

M. Maxime Berset, notre ancien professeur de pédagogie à l'Ecole normale d'Hauterive, a fêté ses 80 ans, dans l'intimité familiale, à Montagny-la-Ville.

La rédaction du *Bulletin pédagogique* ne peut laisser passer cette manifestation de joie sans présenter au vénéré jubilaire ses vœux et ses compliments bien respectueux. Pendant une période de 40 ans, M. Berset a été chargé de la très délicate mission de former les élèves-maîtres à la pratique du métier. Il a accompli, à notre ancienne Ecole normale, une œuvre bonne et utile qui mérite de n'être pas oubliée. Nul plus que lui n'avait mis dans ses fonctions de professeur plus de régularité, plus de zèle et de conscience professionnelle.

Dans le courant de la 4e année, nous nous rendions toutes les semaines, accompagnés de M. Berset, à Ecuvillens, à Posieux ou à Arconciel, pour nos exercices pratiques. Notre professeur exigeait des préparations écrites, détaillées, avec tous les points de la leçon mis en évidence. Combien d'entre nous devaient recommencer cette préparation ! A ce moment, nous ne comprenions pas la raison de cette sévérité qui nous paraissait excessive. Le jugement que nous portions alors, nous l'avons revisé depuis longtemps avec les années de pratique !

M. Berset suivait avec un vif intérêt nos timides essais. Il savait trouver le point faible et donner le conseil approprié. La forme rigide de préparation de leçons qu'il nous imposait nous obligeait à être précis, mais nous avions quand même notre part d'initiative. On comprend bien que pour former un jeune maître, on ne peut pas lui donner simplement une méthode de préparation *ne varietur*, mais qu'il faut lui donner le moyen de se contrôler lui-même, lui donner la possibilité de s'adapter aux élèves, lui laisser l'inspiration...

A l'époque, déjà lointaine, où nous faisions nos études à Hauterive, la pédagogie n'avait pas encore subi la grande crise, c'était un temps de transition, d'attente. L'esprit nouveau n'avait pas encore soufflé bien fort. Cependant, on voyait poindre à l'horizon des lumières nouvelles. L'abbé Dévaud, Claparède, Ferrière commençaient à faire parler d'eux. M. Berset pressentait ces vues nouvelles en éducation, mais en homme prudent, il garda son calme et resta fidèle aux anciens principes, tout en regardant vers l'avenir. Dire ce que fut la direction et la nature de l'influence qu'a exercée notre ancien maître d'Hauterive, serait trop long, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de lui dire, ici, toute notre admiration pour sa probité intellectuelle, sa grande modestie. Opposé d'instinct à toute aventure, il a été vraiment pour nous un guide, en nous donnant le sens de l'exactitude et le goût de la précision.

Ce que nous écrivons ici n'est pas de la littérature, c'est de notre vie studieuse à Hauterive qu'il s'agit, un peu aussi de notre vie actuelle, car nous restons ce que l'Ecole normale nous a faits en formant nos cœurs et nos intelligences.

Que M. Berset veuille bien trouver dans ces lignes l'hommage sincère et reconnaissant de tous ses anciens élèves, qui gardent de lui le meilleur souvenir, le souvenir d'un bon maître, dont la carrière a été pour chacun de nous un bel exemple.

Un ancien élève d'Hauterive.

****